

CHORÉGRAPHE : JULIE FONTÈS-TRAMEÇON

REYNES

Cie ART.Y



REYNES

CRÉATION 2024 - CIE ART.Y

Julie FONTÈS-TRAMEÇON, chorégraphe

NOTE D'INTENTION

REYNES n'est autre que le mot « reines », que l'on retrouve syntaxiquement à l'époque dans les livrets des ballets. Entre héritage et modernité, REYNES, fait écho aux reines des Sables d'Olonne. Elle est une pièce chorégraphique pour 7 danseuses qui parle de transmission et qui interroge ce qui peut être réinventé dans l'usage de la tradition et de la perméabilité d'un lieu.

À l'origine de REYNES, ce cadeau pour les 8 ans de ma fille Louise : lui faire découvrir l'histoire de son lieu de naissance en s'imprégnant d'une coutume locale : celle du port de la coiffe sablaise. Une démarche chorégraphique qui est née sous la croisée de l'ancien cloître du MASC à l'occasion de la Nuit des musées en 2023. Aujourd'hui, au delà d'une dimension esthétique, ma recherche chorégraphique s'inscrit dans une démarche ethnographique. Mettre en scène ces coiffes, véritables objets d'art ancrés dans des coutumes et traditions folkloriques, nécessite d'en connaître les origines, l'essence afin de pouvoir circuler de façon respectueuse et plus libre à l'intérieur d'usages et de cadres. Les lectures de Léon David fondateur du Nouk, des témoignages de Reines des sables et Sablaises, mais aussi les récentes recherches passionnantes d'Hélène Marquié, professeure à Paris VIII, qui a écrit sur « Les bals de Sablaises entre 1897 et 1914 me donnent des indications essentielles de corps (tenue des épaules, attaque de la marche, disposition des groupes, relation avec la musique, port et sens du costume, traits, postures, tempérament, représentations ...) dans un questionnement chorégraphique permanent celui de : comment façonner ma danse entre le corps de la sablaise du XXI^{ème} siècle et celui du début - milieu du XX^{ème} siècle ?

La pièce s'ouvre par un duo marqué d'un corps qui d'apparence occupe un territoire et distingue le passé du présent. Un corps, qui au fil de ce duo, devient territoire d'expression et de liberté ; faisant exister au plateau un démantèlement des frontières autour de l'identité même de ce que signifie être Sablaise aujourd'hui. Puis sur les traces du quadrille sablais, six danseuses aux personnalités, parcours, esthétiques différents feront leur entrée. Elles vont, elles aussi s'inscrire dans cette double temporalité : celle du passé reconnaissable par le port de ces coiffes, l'uniformité du costume et par la présence de certains pas du folklore sablais que chacune va se réapproprier dans sa propre temporalité. L'univers se veut dans la première partie de la pièce : mystique, troublant, inquiétant proche de celui de Margaret Atwood dans "La servante écarlate". Au fil de la pièce, les rapports de circulation se transformeront entre elles. De leurs apparitions - disparitions avec leurs ailes déployées, l'espace va s'ouvrir et se structurer sur les pas du quadrille sablais pour petit à petit devenir frontal sur un temps qui défile.

Du haut de leurs coiffes aux ailes de papillons, telles des reines, telles des bacchantes, illustres de leur lieu sacré, elles avancent ensemble, observent le chaos du monde contemporain droit dans les yeux. Souveraine de leur art, dans une marche frontale répétitive sur ce temps qui passe, elles imposent leurs styles, leurs goûts, dans une lecture contemporaine des codes et usages. e que je viens interroger dans le corps de mes danseuses.

A chaque marche frontale, l'uniformité du costume laissera place à la singularité. L'ambiance se fera au fil de la pièce plus pop, rock colorée célébrant au plateau le pouvoir de l'art dans le démantèlement des frontières; ceci à l'image de ces grands maîtres et stylistes du XXème siècle, passant par les vitraux de Conque de P. Soulages, de la coupole de M.Chagall sous la voûte de l'opéra Garnier mais aussi de ces grands stylistes tels que Yves St-Laurent ou encore Coco Chanel qui viennent illustrer, casser et rompre des silhouettes, des codes classiques et académiques de lieux sacrés, religieux et vestimentaires. Loin d'avoir désacralisé un lieu ou une allure, ils les ont rendus intemporels . C'est cette temporalité dans une relecture contemporaine. Parmi mes autres sources d'inspiration, il y a aussi les peintures de William-Adolphe Bouguereau, peintre académique, traditionaliste avec ses interprétations modernes de sujets classiques, mettant l'accent sur le corps humain féminin. Une force plastique et esthétique à la fois mystifiée et réelle que l'on retrouve dans l'image de la Sablaise : figure à la fois aristocratique et proche du peuple.

Issue de formation de danse classique, je cherche aujourd'hui à m'inscrire dans un autre rapport au corps : plus organique et plus ancré dans le sol. Du visuel graphique, gracieux et esthétique des coiffes, je cherche à déconstruire, à pousser le mouvement dans sa déformation, dans des points de rupture, d'étirement, d'extension, mais aussi dans une quête du viscéral, dans un travail de postures de l'en dedans, torturées d'une sensualité présente et empreinte de peau, d'émotions et de mémoire.ci, je questionne philosophiquement et corporellement cette question du rapport au beau et à l'appartenance qui dépasserait la forme et l'apparence pour chercher l'unité, l'harmonie, le sensible, la prestance à travers une gestuelle parfumée plus qu'académique, empreinte de mon parcours et de la sensibilité, de la singularité mais aussi de l'esthétique des interprètes au plateau.

l

Bien plus qu'une parure, chaque coiffe symbolise un véritable couronnement : celui d'une vie, d'une existence, d'une histoire, d'un désir, d'un état, d'une maternité, d'un message. Ces 6 REYNES aux identités multiples font naître au plateau une histoire collective, une identité commune telle une souche d'altérité qui oblige à cueillir la différence et ceci à travers leur histoire, leur parcours, leur sensibilité, leurs origines et racines. Telles des bacchantes, elles avancent ainsi ensemble souveraines et battantes faisant de leur art un outil de résistance et un cri d'humanité dans la joie de danser. Dans la dernière partie de la pièce dans un chœur entrecoupé de voix sablaises d'hier et d'aujourd'hui, actrices et contemplatrices de leur liberté d'interprète, chacune puisera dans ses racines, ses souvenirs, ses rêves, ses doutes, ses passions, ses désirs, ses fragilités, son histoire, se libérant d'un savoir du corps qui passerait par la forme.

Julie Fontès-Trameçon

Chorégraphe : Julie Fontès-Trameçon

Assistante chorégraphique : Elise Hugebaert

Regard extérieur écriture : David Llari

Dramaturge : Laurent Brethome

Répétitrice : Élena Thomas

Répétitrice Folklore : Charlène Berardo

Danseuses-interprètes : Charlène Bérardo – Lise Dusuel – Julie Fontès-Trameçon- Florine Foucher - Manon Guilloteau - Elise Hugebaert – Fiona Legoff

Arrangeur son : Sylvain Lasco

Compositeur : Jean Jacques Massabo

Musiques : Escapes within-Adam Taylor & Elisabeth Moss- The Handmaid's Tale (Official Vidéo) / Opéra d'Emmanuel Santarromana - Vivaldi : Il Giustino, RV 717, act 1 : Vedro con mio diletto de Jakub Jozef Orłinski . The Darkside des Limanas - Navarraise de Frank2Louise

Éclairagiste : Nicolas Tallec

Costumes : Nathalie Nomary

Coiffes : Martine Pineau des "Sables Traditions" et Aline Brugel

Partenaires : Département de la Vendée - Ville des Sables d'Olonne - Les Amis du MASC - Le MASC- Le Centre Chorégraphique de Strasbourg - Ballet Danse Physique Contemporaine – Les Sables Traditions.

Co-production du SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS - Cie 29.27 / Cie Chute Libre dans le cadre de OPEN - saison partagée.

Chargée de diffusion : Perrine Touya



Video unavailable
[Watch on YouTube](#)



Video unavailable
[Watch on YouTube](#)



Video unavailable
[Watch on YouTube](#)



CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE RÉSIDENCES

DATES

- 4 Avril 2025 : 2 représentations tout public dans le cadre du festival « Corps pluriels et mouvement singulier » au CCS (Centre chorégraphique de Strasbourg).
- 2 Avril 2025 : Duo REYNES représentations scolaires pour des publics des quartiers prioritaires rep + et classes ulis + jacotot à Strasbourg (67)
- 28 - 29 Mars 2025 : Restitution projet participatif extraitS de REYNES sous la croisée du MASC (85)
- 25 Octobre 2024 : Sortie de résidence REYNES au 783 (44)
- 7 Décembre 2024 : Tout public Les Scènes Sablaises, au Havre d'Olonne (85)
- 6 décembre 2024 : Scolaire dans les Scènes Sablaises, aux Sables d'Olonne (85)
- 31 mars 2024 : Conférence + Sortie de résidence Duo REYNES dans le cadre de la soirée des 100 ans d'Olona (85).
- 13 mai 2023 : REYNES in situ dans le cadre de la Nuit Européennes des Musées au MASC, aux Sables d'Olonne (85)

RÉSIDENCES 2024-2025

Résidences au MASC - 14/03- 15/03 -16/03- 21/03 - 22/03 - 28/03 2025 projet participatif REYNES

Représentation publique : Mercredi 4/12/24 à 14h30 au Havre d'Olonne (85)

Résidence 7 - 29/11/24 au 1/12/2024

Résidence 6 - 30/10/2024 au 3/11/24 à l'espace culturel du Havre d'Olonne (85)

Résidence 5 - 21/10/2024 au 25/10/24 au 783 à Nantes (44)

Résidence 4 - 23/09/2024 au 28/09/2024 à l'espace culturel du Havre d'Olonne (85)

Résidence 3- 15/07/2024 au 20/07/2024 à l'espace culturel du Havre d'Olonne (85)

Résidence 2- 29/04/2024 et 30/04/2024 à l'espace culturel du Havre d'Olonne (85)

Résidence 1- 13/02/24 au 18/02/24 Duo Reynes au Centre Chorégraphique de Strasbourg (67), accueil par les Ballets de Danse Physique Contemporaine

RÉSIDENCES 2023 _ Forme courte IN SITU Nuit des Musées 2023

Résidence 5 - 05/05/23 au 06/05/23 sous la croisée du MASC (85)

Résidence 4 - 17/04/23 au 22/04/23 sous la croisée du MASC (85)

Résidence 3 - 25/03/23 au 26/03/23 au Havre d'Olonne (85)

Résidence 2 - 06/01/23 au 08/01/23 sous la croisée du MASC (85) + Auditorium Saint Michel aux Sables d'Olonne (85)

Résidence 1 - 20/02/23 au 25/02/23 sous la croisée du MASC (85) + Auditorium Saint Michel aux Sables d'Olonne (85)

Soutien et aide à la création



LES COSTUMES

Le choix des tenues oscillera entre uniformité et singularité au fil de la pièce. Une seule et même colorimétrie noire au début de la pièce. Les danseuses porteront toutes la même tenue, puis s'en affranchiront jusqu'à retirer la coiffe.

On retrouvera alors l'élégance de la haute couture à la Yves St Laurent, Jean Paul Gaultier, Christian Dior, Coco Chanel ou Isabel Marant dans la tenue vestimentaire d'une femme moderne. Ces dernières se ponctueront dans la deuxième partie de la pièce de couleurs acidulées dans une version pop, rock contemporaine.

Ce changement de costume construit dans les marches frontales répétitives, symbolisera la modernité comme marque de fabrique. Ce ne sont plus des âmes, des mémoires qui errent au plateau mais des femmes actuelles, actives, coiffe haute sur la tête jusqu'au moment de les retirer. À l'image des Sablaises qui étaient modernes. Ces dernières n'avaient pas de corsets mais des chemises. Femmes de marin, elles attendaient de récolter la pêche, d'où les jupes au-dessus des genoux. Une liberté vestimentaire par commodité, pour permettre à ces femmes de se mouvoir plus librement. Mais qui cherchait aussi l'élégance.



LA MUSIQUE

Les arrangements de Sylvain Lasco mêlent la voix d'Elisabeth Moss dans « Escapes With » avec une relecture mixée de l'opéra Antonio Vivaldi's Nisi Dominius et l'opéra d'Emmanuel Santarromana de Vivaldi. Cette nappe sombre colore un univers cinématographique. Au loin on entend des teintes de musique folklorique vendéenne composées par Jean Jacques Massabo qui vont se tuiler avec des marches jusqu'au quadrille sablais. La bande son de la chorégraphie est une quête d'harmonie entre différents styles musicaux (musique classique, baroque, électroniques et actuelles, folkloriques, ...). Le passé lointain et le présent dialoguent, s'interrogent, s'affrontent et se télescopent. La musique folklorique sollicitée tout au long du voyage chorégraphique, questionne par là même notre propre « modernité », dans un monde contemporain protéiforme, hybride.

Le compositeur Frank2Louise convoque les origines espagnoles de la sablaise avec une mixture teintée d'accents. Le côté rock, psychédélique du dernier tableau annonce ce temps présent empreint d'histoire et de liberté d'expression dans le pouvoir de créer. Une intention musicale qui va décaler, éclater et transformer le temps dans lequel était tenu en latente le spectateur.

LA SCÉNOGRAPHIE – L'ÉCLAIRAGE

Entre héritage et modernité, je souhaite apporter un caractère moderne à la mise en scène que ce soit dans la lumière et dans les tenues. Scénographiquement, au début de la pièce, le duo pose le cadre entre passé et présent. Des apparitions et disparitions juste de silhouettes de coiffes comme des lucioles questionneront le nombre d'interprètes au plateau. L'univers se veut cinématographique dans une temporalité en suspens qui va jusqu'à confondre les deux interprètes en une seule et même sablaise. Les ombres se fondent, la coiffe les relie.

La lumière de l'éclairagiste Nicolas Tallec apportera ainsi une dimension architecturale. Le spectateur peut s'imaginer dans un lieu sacré, une abbaye ... 3 portes en fond de scène structureront l'espace. En ouverture, le spectateur se voit plongé dans un espace-temps irréel, sacré. Puis sur les pas du quadrille entrent les 6 interprètes avec les coiffes hautes, leurs âmes règnent et errent. Dans la version in situ, une dizaine de projecteurs, posés au sol, sont allumés au fil de la pièce par les danseuses.

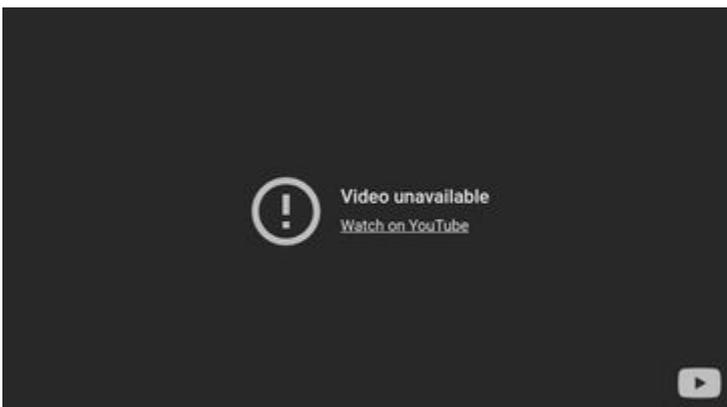
Pour la pièce au plateau, les lumières posent une sororité, structure la pièce d'un univers sombre, qui s'éclairera petit à petit, mettant en lumière les coiffes, les corps, les peaux de chacune pour mettre à nu une part de l'identité de chaque danseuse jusqu'au sacrement. Elles creusent le temps pour le comprendre et de façon frontale s'approprie ces usages et traditions, pour en faire leurs.

La lecture du lieu devient, au fur et à mesure que les interprètes éclairent le plateau : plus commune, plus contemporaine. Les costumes se singularisent dans un univers pop rock pour quitter l'aspect plus traditionnel. La pièce s'ouvre de plus en plus lumineuse comme un appel, une vérité, une urgence. Les femmes font corps avec la lumière et leur danse. Chacune aura retiré sa coiffe dignement dans un sacrement, vers un autre cheminement du visible et de l'invisible. Du poids de la tradition naît cette liberté de l'artiste à pouvoir désacraliser des espaces et des lieux.



5 FORMATS

- **FORMAT DUO** : Durée 15'
- **FORMAT SPECTACLE au plateau** : Durée 1 heure.
- **FORMAT SPECTACLE IN SITU** dans des lieux patrimoniaux (musées, abbayes, cloître ...).
- **FORMAT PARTICIPATIF** toutes générations confondues. Sur le même modèle que "L'esprit des lieux" crée pour les Journées du patrimoine en 2022 en collaboration avec la plasticienne Anaïs Lelièvre. <https://youtu.be/4DiqFs5mlzM> . Transmission du quadrille sablais et d'extraits de la pièce REYNES, adaptées à l'espace et au nombre, dans un travail de formation de groupe. Ce projet peut réunir in situ plusieurs établissements scolaires du secteur privé ou public. Les élèves apprendraient lors des interventions de la compagnie ces marches pour les danser ensemble dans un lieu patrimonial. De même il peut être pensé pour les Éphads - milieu
- **CONFÉRENCE DANSÉE** en lien avec thèse
En cours



FORMAT IN SITU



Nuit des Musées 13 Mai 2023. Au MASC (85)

Danseuses interprètes : Laura Arend - Audrey Eriaud - Julie Fontès-Trameçon - Elise Hugebaert - Eulalie Guérin - Morgane Thomas

CIE ART.Y

Pierre Ollier

FORMAT DUO



COMPAGNIE
DANSE
ET ART
DU MOUVEMENT



Arnaud Lainé

Centenaire d'Olona 30 Mars 2024. Auditorium St Michel (85)

Danseuses interprètes : Charlène Berardo reine des Sables d'Olonne 2016 & Julie Fontès- Trameçon

DES RETOURS SUR LA PIÈCE



NUIT DES MUSÉES 13 Mai 2023

- « Je garde en mémoire de très belles images de ces corps coiffés surgis de nulle part. »
« C'était une succession de moments poétiques forts et lumineux »
« Moment vraiment hors du temps qui fait un bien énorme ! Silhouettes, mouvements, postures, danseuses, chorégraphie ÉLÉGANTISSIMES ! »
« Superbe spectacle offert hier soir ! C'était puissant... j'avais l'impression d'être dans La servante écarlate. J'ai adoré »
« Magnifique pièce ! L'écriture chorégraphique, la mise en scène, les costumes, les accessoires, la mise en lumière de l'œuvre ... le lieu incroyable pour l'univers de la création. Captivé du début à la fin par la qualité du travail ».
« Incroyable ... Je n'ai pas de mots ... C'était magnifique, merci pour ce moment suspendu ».
« Trop contente d'avoir pu voir ces magnifiques REYNES totalement envoûtées, et dans ce lieu c'était magique ».
« C'était trop beau : les costumes, la prise d'espace, le son, vous ... bravo ... ».

CENTENAIRE OLONA

Groupe de recherche historique



- « Magique et mystérieuse cette pièce de Reynes avec la Sablaise traditionnelle et la Sablaise contemporaine qui se fondent l'une dans l'autre.»
« Une dualité s'opère dans ce huis clos ».
« Des récits captivants, des découvertes incroyables ... un régal, conclu dans l'intensité de ce duo de Reynes »
« Un dialogue dansé envoûtant ! Viva Olona, vibrante centenaire ».
« Merci à Julie Fontès-Trameçon pour son duo « Reynes », je l'avoue j'ai mangé le nom de la « Sablaise » qui participe à ce talentueux duo qui modernise cette sablaise que l'on aime tant »
« Nous avons passé un excellent moment ... mention particulière pour le duo Reynes et la vision singulière de la Sablaise ».
« Magnifique soirée, des conférenciers passionnés et un duo dansé pour clôturer en beauté »

JULIE FONTÈS-TRAMEÇON

CHORÉGRAPHE ET DIRECTRICE
ARTISTIQUE DE LA CIE ART.Y



Directrice artistique et chorégraphe de la Compagnie ART.Y, Julie Fontès-Trameçon est artiste-enseignante. Diplômée d'état en danse contemporaine du Pont Supérieur de Nantes. Danseuse-interprète successivement au sein de diverses compagnies (Cie Taille Unique, Cie Juste à temps et Cie M'Bira), elle a rencontré et travaillé avec nombreux chorégraphes tels que Gianni Joseph, Bruno Collinet, Annabelle Loiseau, Rosine Nadjar, Céline Suaudeau. Elle s'est d'abord formée à la danse classique puis à la danse contemporaine dans différents conservatoires (Chartres, La Roche-sur-Yon, Nantes).

Son parcours s'est ensuite affiné au gré des rencontres artistiques, stages, séminaires et autres projets participatifs auprès de chorégraphes aux techniques et sensibilités diverses tels que Bernadette Gaillard, Olivia Grandville (Projet Foule avec le lieu unique en 2020). Depuis 2020, elle est sollicitée en tant qu'assistante chorégraphe sur des créations : elle assistera en 2020 Gianni Joseph sur une de ses créations « Gouaches » pour la Cie M'Bira. Un rôle d'assistante chorégraphique qu'elle poursuit depuis 2022 aux côtés du chorégraphe Gervais Tomadiatunga de la compagnie Danseincolore dans sa pièce "Mboka Mboka" en résidence au Congo, soutenue par l'Institut français. Une collaboration qui s'étend à un rôle de directrice pédagogique sur l'école Koundi en cours de construction à Brazaville.

Passionnée par la recherche, titulaire d'un Master 2 Art Danse à Paris 8, elle signe une danse de plateau dans laquelle l'écriture convoque l'intuition dans un espace-temps chorégraphique poétique, graphique et de partage dans lequel elle accorde une place fondamentale à l'interprète et sa sensibilité. Ses compétences en qualité de professeure de culture et pratique chorégraphique dans la filière danse en S2TMD, ses missions de consultante sur la méthode du chorégraphe David Llari récompensé par Art Explora , ses actions de formatrice certifiée en danse lui offre une position privilégiée à la croisée de multiples systèmes : éducatif, universitaire, associatif et culturel.

• CRÉATIONS

REYNES" 2024-25

"REYNES" courte forme chorégraphique pour la nuit des Musées, 2023 au MASC

"Double jeu" et "Esprit des lieux" pour les Journées du patrimoine, 2022. En collaboration avec l'artiste plasticienne Anaïs Lelièvre au MASC.

"Ainsi soit-elle", 2022. En collaboration avec la pianiste concertiste Solène Péréda.

"Landscape.Inscape" in situ pour les Journées du patrimoine 2021 au coeur de l'exposition Eyeland de l'artiste Hugues Reip au MASC

"Exquisses" pour l'atelier Cie M'Bira, 2021

"Landscape. Inscape" 2018, solo crée dans le cadre du diplôme d'état, Pont Supérieur Nantes

"Divines" pour la Boutique Vintage aux Sables d'Olonne 2018 événement défilé-dansé

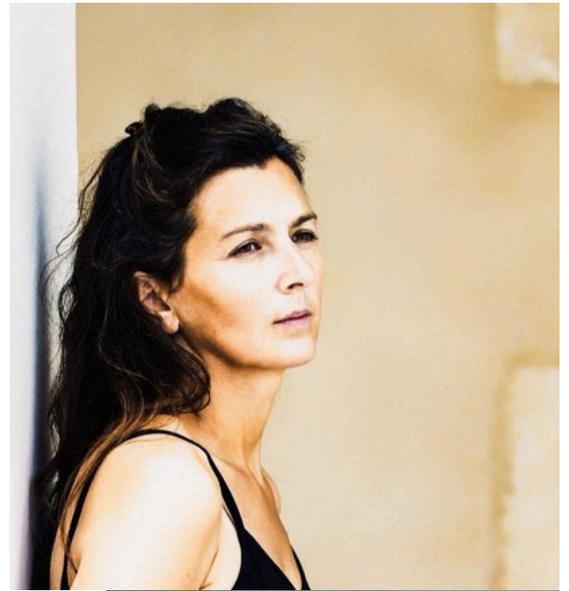
"Au fil et à mesure" pour l'atelier de la Cie M'Bira, 2017

• ASSISTANTE CHORÉGRAPHIQUE

2023-2025 pour Gervais Tomadiatunga. Mboka Mboka_ Compagnie Danseincolore.

2020-21 pour Gianni Joseph. Gouaches » pour la Cie M'Bira

ELISE HUGEBAERT
ASSISTANTE CHORÉGRAPHIQUE
& DANSEUSE INTERPRÈTE



Son parcours se tourne vers la danse contemporaine, aussi bien par la transmission, en tant que diplômée d'état du Pont Supérieur de Nantes avec pour tuteur et pédagogue le chorégraphe Dominique Petit, mais également en tant que danseuse-interprète à travers différentes matières chorégraphiques au sein de compagnies notamment auprès de Yvann Alexandre et de stages. Depuis 2022, elle intègre la Cie ART.Y et assiste la chorégraphe Julie Fontès-Trameçon dans plusieurs de ses pièces. En parallèle, se tisse sur ce chemin d'exploration, la rencontre avec le yoga dans une démarche holistique. Des compétences qu'elle met en oeuvre au sein de l'atelier Khô et sur des missions de formation auprès d'enseignants sur la thématique « corps et souffle au service de l'enseignement ».



DAVID LLARI
REGARD EXTÉRIEUR

David Llari est chorégraphe, danseur, auteur et directeur artistique du Ballet de la Danse Physique Contemporaine (BDPC) au travers duquel il mène une recherche sur le caractère singulier du danseur : son langage corporel, sa sensibilité et ses émotions. "La finalité de mon travail est d'habiter et d'incarner le mouvement dansé d'une manière très concrète par une danse qui se veut physique et ancrée dans son époque contemporaine."

Dans le cadre de ce travail, il a notamment remporté le Prix de la Critique au Concours International Choreography' 30 de Hanovre avec le solo « Slave » et reçu le prix art explora académie des Beaux-arts pour la meilleure méthode européenne d'accès à l'art et la culture en décembre 2022.

David a collaboré avec Frank Il Louise en tant qu'assistant chorégraphe et maintenant Frank est compositeur pour le BDPC. Il a également créé la Maison du Hip-hop à Paris en 2006, artiste en collaboration avec le Ballet National de Marseille pendant plusieurs années jusqu'en 2020.

Actuellement, il est artiste associé au Centre Chorégraphique de Strasbourg et ce pour 3 ans de septembre 2022 à août 2025.

LAURENT BRETHOME

DRAMATURGE



Après avoir été diplômé de l'ENMDAD de La Roche-sur-Yon puis du CNR de Grenoble, Laurent Brethome intègre L'École Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne dont il sort en juin 2003. Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Philippe Sire, Stéphane Auvray-Nauroy, Laurent Gutmann, Claude Yersin, Laurent Pelly, Michel Fau, Madeleine Marion, Stuart Seide, Yves Beaunesne et Odile Duboc.

En 2020, une collaboration s'installe entre Laurent Brethome et Le Quai - CDN d'Angers dont Thomas Jolly a récemment pris la direction. Le Quai co-produit le spectacle Une Laborieuse entreprise d'Hanokh Levin, joué en décentralisation dans un contexte post-pandémie. Le CDN produit la prochaine création de Laurent Brethome : Amsterdam de Maya Arad Yasur.

En 2022, Laurent Brethome crée le festival Nuits Menteuses à La Roche-sur-Yon, espace de croisements entre le théâtre amateur, le théâtre professionnel et les élèves acteurs et actrices.

Il a ensuite travaillé en tant que comédien sous la direction de Jean-Claude Berutti, François Rancillac, Alain Sabaud, Jean-François Le Garrec et Philippe Sire. Il joue notamment dans deux productions du CDN de Saint-Étienne : Kroum l'Ectoplasme, mis en scène par François Rancillac, puis La Cantatrice chauve mis en scène par Jean-Claude Berutti. Il est alors aussi assistant metteur en scène auprès de François Rancillac pour deux créations : Kroum l'Ectoplasme de Hanokh Levin et Projection Privée de Rémi De Vos, créé à la Comédie de Béthune.

Entre 2003 et 2007, Laurent Brethome a beaucoup travaillé sur l'œuvre de Georges Feydeau, Hanoch Levin et d'Anton Tchekhov, en s'interrogeant sur la notion du couple dans l'écriture dramatique. 2007 marque un tournant dans sa carrière, il crée alors Popper de Hanoch Levin à la Comédie de Valence.

En 2008, il devient directeur artistique de la compagnie Le menteur volontaire, créée en 1993, avec comme objectif la diffusion auprès du grand public de grandes pièces du répertoire et la découverte de textes d'auteurs et d'autrices contemporains. La compagnie est actuellement conventionnée avec la DRAC Pays de la Loire, la Région Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Ville de La Roche-sur-Yon.

En 2010, il monte Les Souffrances de Job de Hanoch Levin, coproduit par la Comédie de Saint-Étienne. Ce spectacle recevra la même année le prix du public du Festival Impatience. Il sera repris au théâtre Cameri de Tel Aviv en 2011, puis à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 2012. Ce spectacle fait l'objet d'un épisode dans Vies de Job de Pierre Assouline. Laurent Brethome a également participé à l'ouvrage dirigé par Nurit Yaari sur l'œuvre de Hanoch Levin.

En 2010, il dirige Yannick Jaulin dans Le Dodo au Théâtre du Rond-Point.

En 2013, il met en scène L'Orfeo de Claudio Monteverdi dirigé par le chef Leonardo García Alarcón pour l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay. Cette même année, Philippe Minyana, à partir de son texte Pièces, lui écrit TAC qu'il crée en janvier.

En 2014, Laurent Brethome met en scène Les Fourberies de Scapin avec Jérémy Lopez, pensionnaire de la Comédie-Française, dans le rôle-titre, qui sera repris en 2015 par Antoine Hérniotte.

En 2015, il met en scène Riquet, d'Antoine Hérniotte, libre adaptation de Riquet à la houppe, de Charles Perrault. La pièce sera reprise au Festival IN d'Avignon la même année et, entre autres, au Théâtre de la Cité TNT, CDN de Toulouse l'année suivante.

ÉLÉNA THOMAS RÉPÉTITRICE



Originaire de Nancy, Elena s'est formée à l'Ecole Nationale Supérieure de Danse de Marseille et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon.

Dès sa formation, elle commence à se produire avec le Jeune Ballet du Conservatoire National Supérieur de Lyon.

En 2007, Elena passe 5 mois avec Europa Danse avant de rejoindre le Ballet National du Rhin où elle interprète entre autres des œuvres de Auguste Bournonville, Mathieu Guillaumon, Jo Strømgren, Alexander Ekman ou encore Maurice Béjart.

En 2009, elle s'installe en Espagne pour travailler avec La Mov' à Saragosse où elle est présentée à la Compagnie Chameleon (basée à Manchester) lorsqu'ils chorégraphient pour la compagnie. Elena a rejoint la Company Chameleon en 2012 avant de rejoindre National Dance Company Wales (Cardiff) en décembre 2013. Elle y restera quatre ans.

Elle a travaillé avec de nombreux chorégraphes comme Roy Assaf, Carolyn Finn, Johan Inger et Marcos Morau (Compagnie Laveronal).

Au cours de son mandat au sein de la compagnie, elle a été nommée et présélectionnée pour les Wales Theatre Awards dans la catégorie de la meilleure danseuse en 2016 et 2017.

Son expérience au Royaume Uni lui a permis d'acquérir une forte technique contemporaine et de développer son interprétation artistique et théâtrale.

Depuis 2017, elle est revenue en France pour devenir free-lance et travailler auprès de Amala Dianor, Jeremy Tran ou encore participer à de nombreux opéras à Paris et à Versailles.

C'est en 2018 qu'elle devient danseuse et assistante chorégraphe auprès de David Llari

CHARLÈNE BERARDO
DANSEUSE INTERPRÈTE
RÉPÉTITRICE FOLKLORE



Danseuse et chorégraphe, en 2016 elle est élue Reine des Sables d'Olonne. Une expérience enrichissante remplie de rencontres et d'opportunités, qui lui a permis d'aller à la rencontre de la population et des personnalités sablaises, tout en portant un costume traditionnel unique qu'elle souhaite voir perdurer.

Charlène a commencé à enseigner l'afro et le Ragga dancehall dès l'âge de ses 18 ans en poursuivant quelques années plus tard avec le street Jazz, le street Jazz talons et les danses latines en solo, tel que la salsa, le shacha, la samba et le jive. Elle a eu l'opportunité d'enrichir son expérience avec quelques artistes connus en tant que chorégraphe et danseuse, puis lors de nombreux stages de danses.

Aujourd'hui, elle est présidente de « Sables Traditions », une association connue pour l'organisation de l'élection des Reines des Sables d'Olonne, et du quadrille sablais. Durant deux années consécutives, elle a intégré un cabaret vendéen, où elle a pu en parallèle danser pour d'autres compagnie de danse (danses brésiliennes, tropicales, transformistes...) et c'est en 2017 qu'elle devient la chorégraphe officielle pour l'élection de Miss Vendée ainsi que présidente de sa propre association, où elle poursuit son aventure de chorégraphe pour ses propres spectacles. La danse, est pour elle "un élan de liberté", un moyen de se manifester en tant qu'être, afin d'assurer la pérennité du mouvement par ses propres expressions.



MANON GUILLOTEAU
DANSEUSE INTERPRÈTE

Diplômée de la Northern School of Contemporary, Manon Guilloteau est danseuse-interprète, chorégraphe et professeur de contemporain.

Elle démarre la danse au sein de l'association K'danse puis sera admise au Conservatoire Rayonnement Régional de Nantes en 2014. Après quatre ans de formation, elle auditionne et intègre la Northern School of Contemporary Dance en 2018 et en sortira diplômée du CertHE (Certificate of Higher Education) et BA (Bachelor of Art).

À la suite de ces différentes formations, Manon continue son parcours de danseuse et se lance aussi dans l'enseignement dans différentes structures (associations, conservatoires, établissements scolaires) et diversifie ses expériences dans le milieu chorégraphique à travers la création de pièces dans le domaine du cabaret avec « Cabaresque » et en contemporain avec « Let the Sound Begin » et « Lucie Faces ».

Elle intègre aujourd'hui en tant que danseuse interprète la Cie ART.Y auprès de la chorégraphe Julie Fontès-Trameçon.

LISE DUSUEL

DANSEUSE INTERPRÈTE



Lise découvre la danse hip-hop en 2004 et se forme en breakdance auprès de la Compagnie S'Poart puis intègre en 2012 la formation pour danseurs interprètes hip-hop, Révolution, à Bordeaux où elle acquiert alors les bases des danses académiques telles que le classique, le jazz et le contemporain. A la sortie de sa formation elle accompagne Mickaël Le Mer avec le rôle de répétitrice puis d'assistante chorégraphe, s'investit dans la transmission et dans la pédagogie et continue également son parcours de danseuse professionnelle au sein de diverses compagnies : Chute Libre, Zygus Brass Band, Les Traîne-savates, Le Bal Saint Louis, S'poart, Cie ART.Y

En 2019, Lise crée sa compagnie, Aniaan, avec laquelle elle crée sa première pièce « Appuie-moi sur toi », en février 2021 puis sa seconde, « BRUITS BLANCS », créée en février 2023.



FLORINE FOUCHER

DANSEUSE INTERPRÈTE

Passionnée par l'art, elle entre aux beaux-arts d'Angers où pendant un an elle apprend, découvre et crée avec de nombreux médiums différents. Elle a l'intime conviction de pouvoir montrer, dénoncer, apprendre et faire comprendre grâce à l'art, non pas avec un seul art mais avec tous les arts réunis. En 2020 elle intègre le Pont Supérieur pour y suivre une formation jazz puis contemporaine. Elle est actuellement en dernière année du Diplôme d'Etat de professeure de danse contemporaine. Elle a intégré ses débuts dans la compagnie ART.Y lors d'un vernissage pour une forme courte autour des œuvres de Richard Comte.

FIONA LE GOFF

DANSEUSE INTERPRÈTE



Diplômée parallèlement du conservatoire de Poitiers en danse contemporaine (DNOP) et de l'université de Poitiers avec une licence de Lettres et cultures contemporaines en 2016, Fiona Le Goff a continué à se former au jeune ballet Atlantique à La Rochelle avant de réaliser qu'elle avait aussi envie d'explorer les champs théoriques liés au mouvement. Elle intègre donc le département danse de l'université Paris VIII à Saint Denis en 2017. Sa recherche se porte alors sur une analyse de l'œuvre chorégraphique *Le syndrome Ian* de Christian Rizzo en lien avec sa pratique des danses de club. Elle obtient son master de recherches en danse en 2020. Elle travaille actuellement en tant que danseuse et pédagogue pour la compagnie Massala- CCN du Havre Normandie sous la direction de Fouad Boussof depuis 2020. Elle est interprète également dans le *Grand Tour de valse*, « un bal intergénérationnel pas ordinaire » pour la compagnie Aléa citta dirigée par Sophie Lenfant, une chorégraphe avec qui elle travaille depuis 2018. Elle est aussi danseuse pour les instantanés, un duo musique danse in situ porté par la compagnie Aléa Citta. Elle collabore également en tant qu'interprète avec la compagnie Relief - Dominique Lisette et Sarah Sottacosa, en région parisienne depuis 2021, la compagnie ART.Y aux Sables d'Olonne pour des performances dansées sous la direction de Julie Fontès-Trameçon ainsi que pour la pièce REYNES en 2024. Plus récemment en 2022-2023, elle travaille pour la compagnie Carna avec Alexandre Blondel dans la pièce « Vous y croyez-vous ? ».

Au-delà de son parcours avec ces différentes compagnies, Fiona Le Goff crée la compagnie Need en 2018. Need est née du besoin de créer, inventer, questionner, transmettre et surtout rassembler au-delà des esthétiques de danse. Need est un nid, un carrefour entre plusieurs danses, la danse contemporaine et les danses hip hop, toujours en recherche autour du mouvement et de ses enjeux.



NICOLAS TALLEC ÉCLAIRAGISTE

"La lumière souligne les corps sans les dénaturer". Créer des faisceaux de lumière tout en restant dans l'ombre : telle est la ligne que suit Nicolas Tallec en aveugle. Instinctivement attiré par le dialogue mystérieux entre l'ombre et la lumière.

Le hip hop un vrai coup de foudre en 1999, dès sa première rencontre avec la compagnie S'poart, au cours de la résidence que celle-ci effectue au Manège (scène nationale du Grand R de La Roche-sur-Yon)

Après plusieurs "aventures" dans le monde du théâtre, en particulier celui du Théâtre Icaare (Saint-Nazaire), et dix années en tant que musicien, il change de cap. Dès lors, il crée les lumières du spectacle "Extra Luna" en 2001 pour la compagnie S'poart. Nicolas Tallec se joue des imprévus, crée des interférences, traduit le langage des mouvements en lumière.

Nicolas dispose de 20 ans d'expérience auprès des compagnies de danse en tant qu'éclairagiste, scénographe, régisseur lumière et régisseur général. Il apporte ses compétences dans un travail étroit avec les chorégraphes.



Il signe une quinzaine de créations lumières dont :

"Extra Luna", compagnie S'poart 2001

"In Vivo", compagnie S'poart 2006

"Génésis", compagnie Chute libre 2008

"Na Grani", compagnie S'poart 2009

"Instable", compagnie S'poart 2010

"L'inizio", compagnie Chrik'iz 2012

"Drafters", compagnie Chute libre 2013

"Rouge", compagnie S'poart 2014

"Traces", compagnie S'poart 2015

"Crossover", compagnie S'poart 2017

"Influenceurs", compagnie Flowcus 2018

"Versus", compagnie S'poart 2019

« Butterfly », compagnie S'poart 2020

« Me myself and I », compagnie S'poart 2021

« Nodes », compagnie Art Track 2021

« Rehgma », compagnie Etra 2021

« Fibram », compagnie Chrik'iz 2021

« Point zéro », compagnie Amala dianor 2021 - Les "Yeux fermés" compagnie S'poart 2022



SYLVAIN LASCO

ARRANGEUR SON

Producteur, arrangeur, auteur-compositeur-interprète de musique indépendante folk-rock expérimental, originaire de Mâcon en Bourgogne, et résidant au Sables d'Olonne, il est aussi plasticien, graphiste et photographe. Il collabore avec des musiciens professionnels et artistes de la scène nationale et internationale. Partenaire avec des musiciens issus et travaillant au sein de conservatoires. Arrangements pour cordes, cuivres, bois, vents, chœurs. Il crée son propre label et studio d'enregistrement, Houngan Analog Recording au Sables d'Olonne.

Son premier album en 2015, Houngan, ainsi que le deuxième en 2019, Houngan II, ont reçu un très bon accueil critique par le magazine Rock & Folk, respectivement en décembre 2015 et février 2021. Sylvain Lasco invitait sur son premier album la chanteuse californienne Brisa Roché (1er album The Chase en 2005 avec le mythique label Blue Note Records, B.O du film Yves Saint Laurent avec notamment Ibrahim Maalouf) pour chanter en duo et assurer les chœurs sur certaines compositions.

Passionné d'histoire de l'art, il est contributeur pour Wikipédia concernant différents sujets ; notamment la recherche et le référencement des compositrices jusqu'au seuil de la Première Guerre mondiale.

Sa production photographique consiste en portraits d'artistes en noir et blanc d'inspiration Studio Harcourt pour des dossiers de presse et contributions pour Wikipédia.

JEAN JACQUES MASSABO

COMPOSITEUR



Jean-Jacques Massabo, compositeur et musicien, a consacré une partie significative de sa carrière à l'étude et à l'interprétation de musiques ethniques et folkloriques, en particulier celles de la Cordillère des Andes. En tant que musicien-soliste du Ballet National d'Équateur lors de ses tournées en France, il a brillé par ses talents de polyinstrumentiste, maîtrisant la flûte, la flûte de Pan, la guitare, et surtout le charango, une mandoline bolivienne emblématique que l'on retrouve largement dans ses compositions telles que Pica, Le Minotaure et ses Muses.

Aujourd'hui, il se distingue en tant que compositeur pour des créations chorégraphiques, des illustrations cinématographiques et divers projets caritatifs. Pour ce projet artistique, il s'est lancé dans une recherche musicologique approfondie des musiques traditionnelles vendéennes, afin de répondre au mieux aux attentes de la chorégraphie.

NATHALIE NOMARY COSTUMIERE

Nathalie Nomary, est costumière et habilleuse. Aujourd'hui, elle travaille pour plusieurs compagnies de théâtre locales dont la compagnie Le Menteur volontaire, la Cie Ah! le destin, la Cie Annian et la Cie ART.Y et pour plusieurs salles de spectacles en Vendée.



Un bon costume doit selon Nathalie coller à la peau du personnage. Le costume est au service du spectacle. À la fois, il ne doit pas choquer le spectateur. Créer l'identité vestimentaire des personnages avec ceux qui font le spectacle : l'équipe mise en scène et les interprètes. Le costume se crée tout au long du processus de création. L'objectif pour elle, est que le public se dise "il ne pouvait en être autrement."



ALINE BRUGEL PLASTICIENNE INTERVENTION SCOLAIRES DANS LA CRÉATION DE COIFFES

Diplômée des Beaux arts et du conservatoire de danse de Rennes en 2012, j'ai travaillé durant plusieurs années en tant qu'artiste visuelle et scénographe dans la région Rennaise. Mon travail a été présenté dans des festivals tels que Les tombées de la nuit ou le festival Maintenant. Le projet Corps In Situ In City me fait connaître et est présenté dans différentes villes en France, Allemagne et Australie de 2011 à aujourd'hui.

En 2014 j'ai travaillé durant deux ans en Australie en tant que plasticienne et scénographe, ainsi que coordinatrice d'évènementiel, tout en continuant ma pratique de danseuse notamment pour Nic Green dans la pièce Trilogy. À mon retour en France j'ai repris des études au Pont Supérieur de Nantes et obtenu le Diplôme d'État en danse contemporaine en 2019. Celui-ci me permet d'enseigner la danse contemporaine dans des structures telles que le conservatoire à rayonnement régional de Nantes ou Musique et Danse en Loire Atlantique, ainsi que d'approfondir mes réflexions et mon approche pédagogique du mouvement dans mes projets plastiques.



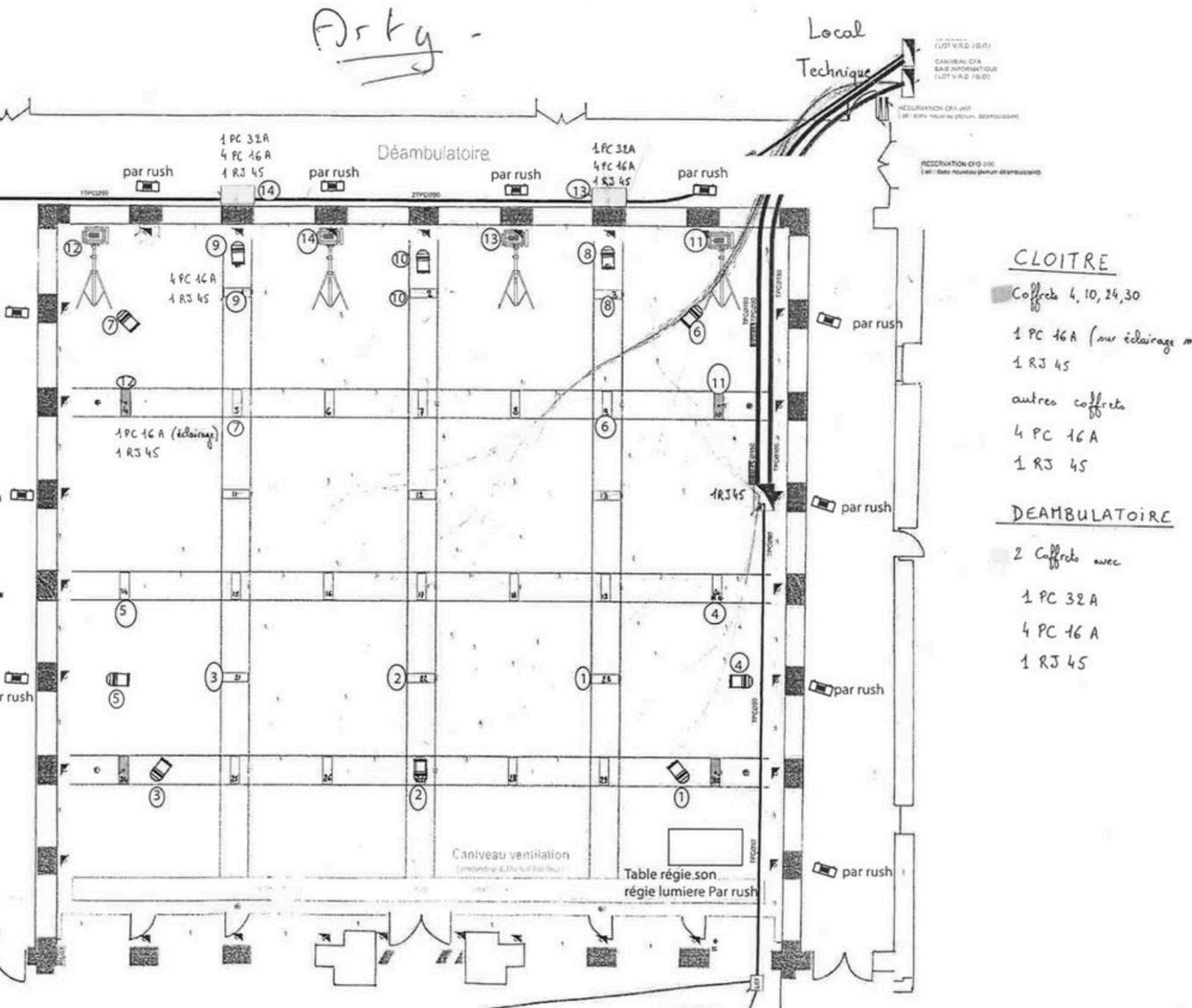
MARTINE PINEAU COIFFES - SABLES TRADITIONS

Sables Traditions est une association chargée d'organiser l'élection de la Reine des Sables et de ses ambassadrices. Elle est responsable de la gestion des déplacements des Reines des Sables d'Olonne tout au long de l'année. Elle se compose de bénévoles passionnés par l'histoire de la ville et qui ont à cœur de faire perdurer la tradition sablaise par la formation et la convivialité.

FICHE TECHNIQUE. IN SITU

Équipe de tournée : 8 personnes
 6 danseuses
 1 chorégraphe / danseuse
 1 régisseur général de tournée/ lumière

UNE PIÈCE POUR 7 DANSEUSES INTERPRÈTES



“ Vient du mot ARTY, se dit d'un mouvement, d'une œuvre d'art, d'une matière ou structure qui se veut artistique dans une sphère novatrice voire avant-gardiste. ”

ART.Y est une compagnie de danse qui a pour volonté de relier les arts entre eux en plaçant la danse comme point d'union au cœur de projets de territoires, et à l'étranger. Le point d'union se réfère aux 3 engagements que souhaite défendre ART.Y et sa fondatrice Julie Fontès-Trameçon :

. CRÉER **// PARTAGER** **/// TRANSMETTRE**

En faisant écho à la génération Y, ART.Y souhaite s'adresser à tout public et ouvre le champ des possibles à toutes générations confondues, amateurs et professionnels (danseurs, chorégraphes et autres artistes amateurs et professionnels, enseignants, chercheurs et universitaires...) ; en développant le sens critique, en éveillant à la culture, en ouvrant à l'autre et au monde. Audace, curiosité et rencontre seront au cœur des aspirations artistiques de la Cie ART.Y.

 Cie ART.Y

 06 80 96 61 94

 cie.plateformeartistique.art.y

 compagnie@art-y.org

 <https://art-y.org>

